

Histoire de SCHWENHEIM

Le nom

- ▶ En 724, on parlait déjà de SUENHEIM.
- ▶ En 827, on écrit SVENHEIM.
- ▶ En 1120, on trouve SVEINHEIM.
- ▶ En 1365, on écrit SWEINHEIM.
- ▶ Puis SCHWEINHEIM jusqu'en juillet 1953 et enfin SCHWENHEIM.

Il existe diverses interprétations quant à l'origine du nom.

- L'emplacement où se trouve le village de Schwenheim était un lieu marécageux où les religieux du couvent envoyaient paître leurs porcs. On prétend généralement que ce sont les porchers du couvent qui ont construit les premières huttes et qu'ils ont desséché les marais où se trouvent aujourd'hui les belles prairies de la commune.

Ces serfs devinrent des pâtres et leurs tenures à cens, des concessions d'abord précaires ou à vie, deviendront peu à peu héréditaires (10e s.), puis aliénables sous certaines conditions (13e et 14e s.)

- Il est cependant toujours loisible de penser qu'un certain "Sueno" ait pu léguer son nom à Schwenheim.

"Sven" est encore un prénom très courant en Suède; plusieurs rois de Suède et du Danemark portaient le nom de "Suen"; "sven" désigne aussi en suédois et "svend" en danois un jeune homme, un compagnon, un gaillard et même le nom Suède "Sverige" et des Suédois "svensk" appelés par Tacite les "Suenos" pourraient provenir de la même racine et signifier à l'origine "les pâtres, les bergers".

Mais est-ce plus vraisemblable et plus crédible pour notre Schwenheim ?

- Dagobert Fischer considère qu'il s'agit d'un nom celte qui, dans sa forme germanisée, « Suein », signifie 'petit ruisseau'.

Par ailleurs, Fuchs estime que le toponyme signifie « das Heim der Schweine », le pâturage des cochons de l'abbaye de Marmoutier.

Au Moyen Age, l'élevage des porcs était fort développé dans cette région marécageuse et boisée. Un document de 1437 fait état de troupeaux de porcs.

L-Ch. Will a proposé une autre explication. Jadis, on gagnait des terres agricoles par défrichement, terme qui, en allemand, se disait "Schwendung". Il est possible qu'un village se soit appelé Schwendheim. Entre Otterswiller et Schwenheim était situé un habitat isolé dénommé Büren. Au XIVe siècle, n'existait plus qu'une ferme appelée Bürhof et qui avait disparu avant 1760. De nos jours subsistent quelques noms de lieux-dits rappelant cet habitat : Bürhof, Bürfeld (entre Otterswiller et Schwenheim).

Son histoire

Le village appartenait donc à la Marche de Marmoutier. Il fut offert à l'abbaye de Marmoutier au 7^e s. par le roi mérovingien Childebert II.

Le village fut d'ailleurs évoqué pour la première fois dans un document certifié par un autre roi de France en l'occurrence Théodoric IV. Dans ce document, on fixait les limites de la Marche et on parlait "vom Brücklein (petit pont) zu Sweinheim".

Depuis le 9^{ème} siècle l'évêque de Metz exerça sa suzeraineté sur le territoire de la Marche de Marmoutier.

- Au début du XII^e siècle l'évêque de Metz charge les puissants seigneurs de Geroldseck de veiller sur le monastère et de le protéger efficacement contre les convoitises. Cette noble famille devient « avoué » ou protecteur de l'abbaye et reçoit de l'évêque une propriété sur une hauteur avoisinante pour y construire son château.

A la disparition des GEROLDSECK en 1390, le territoire de la Marche fut partagé entre différentes familles nobles : en particulier les OCHSENSTEIN et les WANGEN.

Schwenheim, Reinhardsmunster, Otterswiller et Hengwiller furent transmis aux OCHSENSTEIN. Ces derniers réussirent à briser les liens féodaux, qui les réunissaient à l'évêché de Metz.

- Au début du 15^e siècle, Schwenheim fut repris par une famille noble (Adeliger Ritterfamilie) du village même ; les nobles ou « Herren de SCHWEINHEIM » le gardèrent jusqu'à leur mort soit environ 1484.

Leur nom fut évoqué pour la première fois en 1250. Ils effectuèrent beaucoup de services à l'abbaye de Marmoutier et celle-ci les éleva au rang de chevaliers et nobles.

Les « Herren de Schweinheim » portèrent également le nom « de Steinbach ».

Certaines personnes de cette famille furent célèbres :

- L'abbé CONRAD IV de Schweinheim ou de Steinbach était de petite noblesse d'Alsace ; il appartient à la famille de Schweinheim, qui portait aussi le nom de Steinbach. Il était abbé de 1415 à 1434.
- En 1349 un Jean de Schweinheim, recteur de Jetterswiller et sa sœur Anna lèguent leurs biens à cette église dépendante de l'abbaye ; et, en 1379, un Hugues de Schweinheim fait don au monastère de la moitié de ses biens, à la charge de faire dire chaque année une messe pour le repos de son âme (Seelenwerk).
- En 1365, Goetze, fils de Conrad de Schweinheim, était camérier.
- En 1493 Schwenheim appartient aux MEGDE :

Il semble que les de Megde aient succédé aux burgraves de Nideck dans la fonction de gardiens du château.

- Au 16^e siècle jusqu'à 1587 aux MUNCH DE WILSBERG :

L'apparition des Münch de Wildsberg (ou Vilsberg, près de Phalsbourg), remonte au XIII^{ème} siècle. Petite noblesse de fait au service des seigneurs locaux, prévôts de Saverne entre autres à partir

de 1336, leur activité principale semble avoir été de contrôler le passage du seuil séparant l'Alsace et la Lorraine. On les trouve résidant dans de nombreux châteaux, dont celui de Steinbourg.

- En 1622 aux LANDSBERG.

Les seigneurs de Landsberg ont construit le château de même nom qui domine Barr et Heiligenstein.

- En 1651 aux HOLZAPFEL VON HERXHEIM.

La famille Holzapfel de Herxheim était au service des évêques de Spire. Herxheim est situé entre le Rhin et la forêt du Palatinat.

- En 1702 aux WANGEN (par héritage).
- En 1719 aux FALKENHAYN :

Les barons von Falkenhayn étaient originaires de Silésie.

- Le village fut vendu aux comtes WALDNER :

Les Waldner ont toujours porté le titre de barons. Le titre de comte fut accordé par Louis XV à Chrétien-Frédéric-Dagobert de Waldner par lettres patentes de juin 1748.

Les Waldner sont une famille de soldats, ils se sont illustrés dans toutes les guerres. Ils ont possédé des fiefs de Schweighausen dans la seigneurie de Thann, de Berrwiller dans la principauté de Murbach, Hartmannswiller et Rimbach-Zell, alleux acquis en 1760 contre la seigneurie de Schweinheim en Basse-Alsace etc..

- En 1760 le village appartint à l'évêché de Strasbourg. (en échange de Hartmannswiller et de Rimbach/Zell).

Schwenheim fit partie de l'évêché de Strasbourg jusqu'à la Révolution. C'est ainsi que Schwenheim fut définitivement détaché de la Marche mais l'abbaye conserva tout de même une bonne partie du ban de Schwenheim ainsi que la décimation.

Le « Steiger-Kapitel » (Chapitre de l'Élévation) de Saverne posséda également à Schwenheim quelques biens, vraisemblablement déjà au 14^e siècle, suite à une donation d'un certain Jean de Brumath, chevalier de Schweinheim, réalisée en 1318.

Le Chapitre de la cathédrale de Strasbourg posséda au 15^e siècle de modestes biens surtout au lieu-dit « Rothgerbergut ».

Durant la guerre de Trente Ans, nous savons que durant le siège de Saverne par les troupes de Mansfeld (janvier 1622), Mansfeld écrivit un ordre de protection du village de Schwenheim (Schutzbefehl). L'objet de cet ordre était de protéger les églises, écoles, moulins, paroisses, maisons et fermes ainsi que tout ce qui leur était attaché de toutes attaques ou dégradation de quelque importance soit elle.

En 1627, deux compagnies lorraines sous le commandement du Chef de cavalerie de la Blocquerie occupèrent Schwenheim 6 jours. Malgré le « Schutzbefehl », Schwenheim subit d'importants ravages. Il paraît que, pendant la guerre de Trente Ans, un incendie consuma le village et le réduisit à 5 maisons.

Durant la Révolution française, les habitants de Schwenheim ne montrèrent pas beaucoup d'enthousiasme pour celle-ci et furent décrits alors par le Directoire de Strasbourg comme de fanatiques contre-révolutionnaires. Nous le voyons dans un écrit que les maires de Thal et de Haegen envoyèrent en 1793 au Directoire de Strasbourg exigeant un curé « constitutionnel » car la commune de Schwenheim « n'appartient qu'à des aristocrates », les habitants de Schwenheim ne se sont pas laissés influencer par des idées révolutionnaires malgré les lois et les menaces. Ainsi en 1798, le conseil municipal de Schwenheim fut dissout car il soutenait trop les prêtres qui n'avaient pas juré fidélité à la Révolution.

En 1760, Schwenheim revient à l'évêché de Strasbourg. En 1793, une habitante, ayant deux citoyens ont été guillotins; l'un pour avoir refusé des assignats (papier-monnaie émis pendant la Révolution et de peu de valeur), l'autre pour avoir dissimulé des céréales.

En 1866, Schwenheim est une communauté qui n'est pas en progrès sous le rapport de l'aisance; sol médiocre, très morcelé et dont la moitié seulement appartient à ceux qui le cultivent; salaires modiques. Une grande partie des habitants était pauvre, les indigents mendient dans la commune et aux environs.

L'agriculture était la principale activité. A la fin du XIXe siècle, Schwenheim comptait 36 chevaux, 435 bovins (en 3e place du canton), 202 moutons et 106 porcs.

En 1907, 167 exploitations se répartissaient ainsi les 480 ha cultivés : 32 exploitations de moins de 50 ares, 111 entre 50 a et 2 ha et seulement 24 jusqu'à 20 ha. Dans les années 1980 ne subsistent plus qu'une trentaine d'exploitations agricoles avec 500 bovins et environ 300 porcins.

Voici la liste des victimes de la 1^{ère} guerre mondiale concernant notre village :

ADLOFF Eugène	JUNG Georges	SCHWARTZ Nicolas
ADLOFF Joseph	JUNG Joseph	TROESCH Albert
BAUM Eugène	KERN Louis	TROESCH Auguste
BECK Antoine	MATHERN Alexis	TROESCH Jean
FRITSCH Alfred	MEYER Michel	TROESCH Léon
FRITSCH Emile	NONNENMACHER Georges	WATTRON Albert
FRITSCH Joseph	PHILIPPS Alphonse	WERLE Antoine
FRITSCH Joseph	PHILIPPS Gilbert	WOLFF Joseph
GOMMENDINGER Armand	RAMSPACHER Charles	WOLFF Xavier
HELMLINGER Joseph	SCHLEGEL Joseph	ZELLER Jules
HENG Georges		

ADLOFF Eugène est mort le 31/08/1915 à Nowosiolki Pologne (près de la frontière de l'Ukraine).
66e Régiment d'infanterie 24 ans

ADLOFF Joseph est né le 29/12/1885 à Schwenheim, décédé le 19/08/1914 à Provenchères. 2e Bataillon du 99e Régiment d'infanterie 29 ans

BAUM Eugène décédé le 28/12/1914

BECK Antoine décédé le 18/06/1916 à Moyenneville 40 ans

FRITSCH Alfred décédé le 30/06/1917 201e Régiment d'infanterie 20 ans

FRITSCH Emile Eugène décédé le 11/08/1916 à la bataille de la Somme 20 ans

FRITSCH Joseph Antoine décédé le 03/09/1916 à Grandcourt (Somme) 99e Régiment d'infanterie 15e Compagnie 26 ans

FRITSCH Joseph décédé le 03/03/1917 à Magdebourg 1ère Batterie du Régiment d'artillerie 33 ans

GOMMENGINGER Armand décédé le 08/12/1917 à Muncilus 40e Régiment d'infanterie 20 ans

HEMLINGER Joseph

HENG Georges décédé le 14/06/1915

JUNG Georges décédé le 05/03/1918 à Namur (Belgique) 40 ans

JUNG Joseph décédé le 23/07/1917 au lazareth 447e Régiment d'infanterie 18 ans

KERN Louis décédé le 17/10/1915 à Aubérive 82e Régiment d'infanterie 21 ans

MATHERN Alexis

MEYER Michel décédé le 18/07/1915 à Dulniki 82e Régiment d'infanterie 29 ans

NONNENMACHER Georges

PHILIPPS Alphonse décédé le 03/04/1917 à Stochod 31e Régiment d'infanterie 21 ans

PHILIPPS Gilbert décédé le 05/11/1916 à Le Mesnil 4e Batterie du 51e Régiment d'artillerie 21 ans

RAMSPACHER Charles décédé le 27/08/1915 devant Olschowska (Pologne) 270e Régiment d'infanterie 35 ans

SCHLEGEL Joseph décédé le 02/09/1918 à Arras-Cambrai 25 ans

SCHWARTZ Nicolas décédé le 06/10/1917 à Schwenheim 21 ans

TROESCH Albert décédé le 26/05/1916 à Pitsqchuki 380e Régiment d'infanterie 20 ans

TROESCH Auguste décédé le 30/05/1918 à Germigny (Marne) 447e Régiment d'infanterie 21 ans

TROESCH Jean décédé le 02/12/1914

TROESCH Léon né le 16/05/1887 à Schwenheim décédé le 12/06/1915 à San Lupaszoroka 83e Régiment d'infanterie 28 ans

WATTRON Albert décédé le 16/10/1915 à Bilzniki 2e Régiment d'infanterie 25 ans

WERLE Antoine décédé le 06/11/1918

WOLFF Joseph

WOLFF Xavier né le 16/12/1899 à Schwenheim décédé le 08/10/1918 à Saint Etienne (Ardennes) 3e Batterie du 10e Régiment d'artillerie 19 ans

ZELLER Jules décédé le 10/09/1917 29e Régiment d'infanterie 32 ans

Les victimes Schewinéroises de la Deuxième Guerre mondiale :

BURG Marcel	KERN Edmond
BURG Vincent	KERN Marcel
CASPER Edmond	KNAUSS Antoine
EICHERT Charles	MAGNUS André
ENGEL Antoine	MEHL Joseph
FRITSCH Alfred	SCHIEBLER Alphonse
FRITSCH Armand	TROESCH Antoine
HAUSWALD Lucien	TROESCH Joseph
HENG Alfred	TROESCH Raymond
HENG Marcel	TROESCH René

Les victimes incorporées dans l'armée française :

BURG Vincent né le 17/01/1909 à Schwenheim, décédé le 22/06/1940 à Bruyères (Vosges) suite à blessure, faisait partie du 165ème RIF

PRESSNICK Paul Marcel né le 29/07/1927 à Schwenheim, domicilié à Pagny-sur-Moselle (Meurthe - et- Moselle), décédé le 27/01/1945 à Wittenheim (Haut-Rhin), tué par balles, Armée de terre 6ème RIC

Les victimes incorporées de force dans la Wehrmacht :

CASPER Edmond Antoine né le 18/10/1925 à Schwenheim, décédé le 25/07/1944 à Zamosc (Pologne).

EICHERT Charles Alfred né le 23/08/1921 à Schiltigheim, décédé le 02/03/1945 à Tambow (URSS), mort en captivité.

DILLENCHNEIDER Léon Eric né le 03/08/1916 à Schwenheim, domicilié à Moyeuvre-Grande (Moselle), décédé le 08/01/1944 à Idriza (URSS).

ENGEL Aïsa Antoine né le 02/06/1913 à Schwenheim, décédé le 17/01/1945 à Neu Sandez (Pologne).

FRITSCH Alphonse Antoine Alfred né le 12/06/1921 à Schwenheim, décédé en juillet 1945 à Tambow (URSS), mort en captivité.

FRITSCH Armand Victor né le 17/10/1919 à Schwenheim, décédé le 03/09/1944 à Wesenberg (Estonie).

HAUSWALD Lucien né le 31/10/1925 à Schwenheim, décédé le 16/10/1944 à Neustadt (Allemagne).

HENG Alfred né le 05/01/1920 à Schwenheim, décédé le 24/10/1943 à Kolessischtsche (URSS), tué au combat.

HENG Marcel Joseph né le 26/05/1920 à Lamarche (Vosges), domicilié à Schwenheim, décédé en janvier 1945 au Danemark.

KERN Edmond né le 08/02/1922 à Schwenheim, décédé le 20/11/1922 à Uspenskejo (URSS), tué au combat.

KERN Marcel né le 17/01/1918 à Schwenheim, décédé le 20/11/1943 à Uspenskoje (URSS).

KLEIN Raymond Joseph né le 30/03/1920 à Schwenheim, domicilié à Achenheim (Bas-Rhin), décédé le 17/08/1944 à Jassy (Roumanie).

NAUSS Antoine Joseph né le 16/06/1917 à Schwenheim, décédé en novembre 1944 en Russie.

MAGNUS André Emile né le 04/04/1925 à Schwenheim, décédé en novembre 1944 en Pologne.

MEHL Ignace Joseph né le 07/06/1911 à Schwenheim, décédé le 20/05/1945 à Tambov (URSS), mort en captivité.

SCHIEBLER Alphonse Henri Louis né le 09/09/1924 à Schwenheim, décédé le 25/03/1945 à Misslowitz (Tchécoslovaquie) suite à blessure.

TROESCH Antoine Joseph né le 27/01/1924 à Schwenheim, décédé le 23/08/1943 à Ssemanowsky (URSS), tué au combat.

TROESCH Joseph Jules né le 01/07/1917 à Strasbourg, domicilié à Schwenheim, décédé le 11/03/1944 à Sapadinzy (Front Est).

TROESCH Raymond Alphonse né le 24/09/1924 à Schwenheim, décédé le 04/09/1943 à Ssardina Buda (Front Est).

TROESCH René Aloyse né le 20/06/1922 à Schwenheim, décédé le 20/10/1943 à Nesamoshnik (URSS), tué au combat.

Les victimes internées et déportés raciaux :

KAHN Claire (Clara) née le 29/09/1901 à Schwenheim, arrêtée le 27/03/1944 à Quinsac, déportée le 13/04/1944, N° de convoi : 71, décédée en déportation à Auschwitz (Pologne).

LAZAR Aron né le 12:07/1880 à Schwenheim, déporté le 21/09/1942, N° de convoi : 35, décédé en déportation à Auschwitz (Pologne).

LEHMANN Léopold né le 10/12/1881 à Schwenheim, fusillé le 01/04/1944 à Sainte-Orse, lieu-dit Le Chatenet (Dordogne).

LEVY Henriette née le 22/10/1875 à Schwenheim, déportée le 13/04/1944, N° de convoi : 71, décédée en déportation à Auschwitz (Pologne).

LEVY Sara née le 10/04/1891 à Schwenheim, arrêtée le 10/11/1943 à Périgueux (Dordogne), déportée le 07/12/1943, N° de convoi :64, Passée par Drancy puis décédée en déportation à Auschwitz (Pologne).

WACHENHEIMER Ida née le 28/03/1897 à Schwenheim, déportée le 12/08/1942, N° de convoi : 18, décédée en déportation à Auschwitz (Pologne).

Les victimes civiles pour faits de guerre :

ADAM Catherine née le 05/08/1910 à Schwenheim, décédée le 12/01/1945 à Hatten (Bas-Rhin).

BARTHELME Nicolas née le 10/05/1894 à Schwenheim, décédé le 19/11/1944 à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

FRITSCH Marie Eugénie née le 06/09/1910 à Schwenheim, décédée le 25/09/1944 à Strasbourg.

WATTRON Joseph Léon né le 27/06/1935 à Schwenheim, décédé le 19/06/1945 à Schwenheim.

L'incendie du village en 1671.

L. Charles Will cite une inscription gravée sur le poteau cornier d'une maison du village :

« Dieses Haus steht in Gottes Hand

Gott bewahr'es vor Feuer und Brand”

(Que Dieu protégé cette maison

Et lui évite le feu et l'incendie)

Cette inscription se situe dans la lignée des rites protecteurs décrits par Jean-Michel Boehler :

« La coutume des billets de Sainte-Agathe est attestée dès le XVIIe siècle : Ces bons allemands – écrit L'Hermine en 1681 – ont encore une autre superstition qui consiste à attacher à toutes les portes de leur maison un écriteau qui contient les paroles latines de cette sorte :

**+ MENTEM SANCTAM + SPONTANEAM + HONOREM DEO + ET PATRIAE
LIBERATIONEM + SANCTA AGATHA VIRGO ET MARTYR**

Ces bonnes gens croient que ces billets ont une vertu contre les incendies.

Peu importe que le billet devienne image : tout est dans la formule de conjuration. Sainte Agathe, qui aurait sauvé Catane des laves de l'Etna, protégera donc la maison contre le feu... »

Malgré toutes ces précautions, protections et superstitions, l'irréparable se produisit en 1671 à Schwenheim ainsi qu'il résulte d'un document, à notre connaissance inédit, trouvé aux Archives départementales du Bas-Rhin.

Voici une traduction de ce texte.

Interrogatoire de DIEBOLD Claus

Au sujet de l'incendie qui ravagea la quasi-totalité des fermes de Schwenheim, le mercredi 6 mai (ou selon le calendrier ancien, le 26 avril) de l'an 1671.

(Une réforme du calendrier fut opérée en 1582 par le pape Grégoire XIII ; cette année-là, le 5 octobre s'appela le 15 octobre. Le « calendrier grégorien » fut introduit en Alsace à partir de 1648, après le rattachement à la France. Voici pourquoi, en 1671, on mentionne encore les deux dates ! (précision fournie par M. Joseph-François FUCHS, directeur honoraire des Archives municipales de Strasbourg).

Diebold Claus, bourgeois (chef de famille) et échevin du lieu, étant de bonne foi, a déclaré ce qui suit :

Le mercredi 6 mai (26 avril) vers quatre heures et demi de l'après-midi, il se trouvait devant le portail de sa ferme, quand Mathias Bohner l'appela : Claus ! Il y a le feu dans la maison de Luxe Hanse. Claus s'y précipita et trouva les portes grandes ouvertes. Il aperçut le feu dans la cuisinière où se trouvait du bois de pieds de vignes et quatre bûches. Le haut était en flammes et Claus se rendit compte que tout était perdu. Il fut pris de frayeur. Il s'est introduit dans la Stub et emporta le lit et tout ce qui se trouvait dessus. Une nouvelle fois, il pénétra dans la maison et essaya de sauver ce qu'il était possible d'emporter, quand il vit le fils de Görger Hans sortir de la grange en compagnie de sa femme. Ces deux ont-ils dormi dans la grange ou fait autre chose, Claus ne le sait pas. La lutte contre les flammes continua, mais en vain. L'incendie devint de plus en plus grand, envahissant la grange voisine de Gregory Knauss le jeune. Puis, c'est la grange de Weber qui devint la proie des flammes, ensuite, de maison en maison, l'incendie envahit tout le village qui en l'espace d'une heure et demie fut réduit en cendres.

Voici la liste des familles sinistrées et des biens détruits :

Geörge Hanssen (Hanss) : maison, grange, étable, 2 lits, 1 coffre plein de linge et de fil, tous les habits et tout le ménage, 1 cheval, sauf 20 toises de tissu.

Gregorëy Knaussen (Knauss) le jeune : maison, grange, 2 étables, tout le ménage, linge, coussins et habits, 1 veau, 3 porcs. L'instituteur qui habitait chez lui, a perdu son ménage et 5 chèvres.

Mathis Bohnern (Bohner) : la partie supérieure de la maison, la grange, 2 moutons, 2 porcs, 2 lits, beaucoup d'habits, manteaux et vêtements des jeunes.

Martin Bänner : maison, grange, étable, fourches, charrue, roues, herse, vêtements féminins et linge.

Les héritiers de Gregorëy Knaussen le vieux : maison, grange, 2 étables, tout le ménage ; la veuve, qui ne put sortir, périt dans les flammes.

Diebolds Nicklausen (Nicklaus) : maison, grange, étable, pressoir, beaucoup de récoltes en céréales, la literie, le linge, les meubles, les cuves et 7 porcs.

La bergerie de la communauté : maison du berger, 2 étables, 2 animaux encore jeunes, tout le ménage.

Diebolds Jungen le vieux (Jung) : maison, grange, 2 étables, pressoir, beaucoup de récoltes et tout le ménage, des actes de famille, 1 veau, 1 porc, 2 brebis.

Jacobs Pangratz : 1 étable. Cet habitant avait son linge chez Diebolds jung où tout a brûlé.

Hans Völsen (Voltz) : maison dont il reste une partie, 1 grange neuve, 1 étable neuve, tout le ménage, 1 veau, 6 porcs.

Jacob Hengen (Heng) : maison, 1 grange neuve, hangar et étable, tout le ménage et les habits, 1 veau, 6 bêtes de la basse-cour.

Michel Tröschen (Troesch) : grange, étable, 3 bovins.

Lamperts Jacob : maison, grange, étable, tout le ménage.

Adam Straub : maison, grange, hangar et pressoir, étable, beaucoup de récoltes et tout le ménage, 1 taureau, 2 porcs, les ustensiles et les harnais sauf le chariot.

Paul Hans : maison, grange, 2 nouvelles étables et une ancienne, 2 hangars, beaucoup de récoltes, tout le ménage, 7 porcs, 2 brebis.

Paul Puschen (Pusch) : maison, grange, étable, tout le ménage, 1 cheval avec poulain, 1 taureau, 1 brebis.

Diebold Hans : moitié de la maison, grange, étable, 1 lit et autres éléments du ménage.

Sébastien (« Basche ») et le berger seraient partis en direction de Sélestat.

Mathis Bohner et Görge Hans seraient partis vers Strasbourg.

Au total, 55 bâtiments et 70 animaux ont péri dans les flammes.

(Dans la totalisation, le rédacteur du procès-verbal oublie de mentionner la vieille femme brûlée vive dans sa maison).

Après l'incendie, voici l'impôt de feu.

Rapport non daté joint au procès-verbal rapporté ci-dessus concernant les 80 livres d'impôt de feu (Brandsteuer) que le damoiseau Friedrich von Landsberg et plus particulièrement les héritiers Schellenberg veulent réclamer à la communauté de Schwenheim.

A comparu Paul Görg, Schultheiss de Schwenheim, pour dire qu'à plusieurs reprises il a été contacté par le bailli de la famille Schellenberg à Marmoutier ainsi que par le sieur Klökhner personnellement pour lui réclamer le paiement des 80 livres d'impôt de feu (Brandsteuer) que les héritiers Schellenberg croient avoir le droit de réclamer à la communauté de Schwenheim.

Comme lui, Schultheiss, est le seul encore à connaître ce qu'il en est en réalité du paiement de cet impôt, il a tenu à faire le rapport qui suit, conformément à la vérité, à savoir : lorsque le marquis de Kran s'était emparé de Saverne et avait réclaté de temps à autre l'impôt de feu, le damoiseau Hans Friedrich de Landsberg qui était alors domicilié à Marmoutier, avait à quatre reprises demandé à lui Schultheiss de venir le voir mais comme lui Schultheiss avait remarqué qu'il s'agissait une fois de plus de l'impôt du feu, il avait questionné auparavant à ce sujet le damoiseau Frantz de Landsberg pour savoir s'il devait se présenter à Marmoutier ou non ; mais ledit damoiseau n'a pas voulu répondre à ce sujet et menaça que s'il promettait quelque chose sans l'en aviser qu'il fasse cela, il devra payer seul, car Hans Friedrich n'a pas à donner seul des ordres ni à exiger quelque chose, car il est aussi pour une moitié et à cause de son père...